



COLLÈGES

Jacques Cartier

Collège Lamartine

Françoise Sagan

Louis Pasteur

PRÉAMBULE

Depuis plus de 60 ans, le « 1 % artistique », permet de consacrer 1 % du montant des travaux de certaines constructions publiques à la conception ou à l'acquisition d'œuvres d'art contemporain. Initialement limité aux bâtiments relevant du ministère de l'Éducation nationale, le « 1 % artistique » a progressivement été élargi à d'autres équipements. Il s'applique aujourd'hui à la plupart des bâtiments publics de l'État et à ceux des collectivités territoriales, dans la limite des compétences qui leur ont été transférées par les lois de décentralisation.

Les œuvres du 1 % sont pérennes, « déjà là », à disposition des élèves et des enseignants, et ne demandent qu'à être vues et revues chaque jour. Cependant, force est de constater qu'elles sont souvent peu mises en valeur.

Le dispositif « Journées du 1 % artistique », initiative du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la recherche et du ministère de la Communication et de la culture, s'est donné comme objectif principal l'appropriation des œuvres par les élèves.

Depuis 2015, il est expérimenté de manière innovante, dans l'académie d'Amiens, en partenariat avec la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC), Hauts-de-France, Nord-Pas-de-Calais – Picardie par plusieurs équipes enseignantes des établissements scolaires.

Partant du cadre offert par la présence de l'œuvre d'art, sa proximité, les équipes invitent les élèves à appréhender celle-ci par le biais d'approches qui démultiplient et renouvellent son éclairage. Le projet partagé entre enseignants constitue un ensemble de séquences. Au cours de chaque parcours les élèves ont l'opportunité de faire un pas de côté, de pratiquer autrement, d'emprunter des chemins de traverse afin d'ouvrir leur champ d'investigation et de s'essayer à la transversalité des pratiques et des disciplines. Selon les pistes retenues, les élèves ont l'occasion de participer à des moments fédérateurs tels, des rencontres avec des professionnels, des visites ou des temps forts partagés, qui viennent enrichir et confronter les démarches.

Ces moments sont vécus comme de véritables ponctuations culturelles collectives dans la vie de l'établissement.

Afin de porter à connaissance ces différents chantiers tout en contribuant à leur mise en valeur, les équipes ont été invitées à élaborer une synthèse de leurs projets, ici collectés et assemblés. Conçu en partenariat avec le Réseau Canopé, ce document interactif, dont l'objectif est de témoigner des parcours accomplis, des processus de réflexion, se veut un outil de valorisation et de mutualisation des expériences.

Cette restitution, non exhaustive, vise à rendre compte d'une méthodologie qui interroge les regards portés sur les œuvres d'art contemporaines implantées dans leur espace de vie quotidienne. Les axes développés dans ce document d'accompagnement prennent appui sur un travail d'équipe inspiré par la pratique interdisciplinaire, ancré dans les trois champs d'action indissociables du parcours d'éducation artistique et culturelle de l'élève à savoir les rencontres, les pratiques et l'appropriation des connaissances.

→Philippe Zinetti

Inspecteur d'académie-Inspecteur pédagogique régional d'arts plastiques.

Délégué académique à l'Action culturelle du rectorat de l'académie d'Amiens.

— □ CORPS – ESPACE – PAYSAGE
AU COLLÈGE
JACQUES CARTIER À CHAUNY

— □ CORPS – ESPACE – PAYSAGE
AU COLLÈGE
COLLÈGE LAMARTINE À SOISSONS

— □ CORPS – ESPACE – PAYSAGE
AU COLLÈGE
FRANÇOISE SAGAN À BORNEL

— □ CORPS – ESPACE – PAYSAGE
AU COLLÈGE
LOUIS PASTEUR À NOYON

FICHE D'IDENTITÉ DE L'ÉTABLISSEMENT

- Département : Aisne
- Ville : Chauny [02300]
- Nom : Collège Jacques Cartier
- Adresse : 60, rue Ernest Renan
- T. : 03 23 39 95 95 | Mél : ce.0020015F@ac-amiens.fr
- Site Internet :

▣ Description du contexte socio-culturel et géographique de l'établissement

D'abord composante de la cité scolaire Gay-Lussac, le collège Jacques Cartier est devenu autonome et a ouvert ses portes dans de nouveaux locaux en périphérie de la ville en 1993, il est l'un des deux collèges de la ville.

Il accueille un peu moins de 500 élèves (plus de 600 au début) originaires de huit communes environnantes et du centre-ville.

La répartition des élèves par catégories socioprofessionnelle traduit une certaine mixité [32 % de catégories socio-professionnelles défavorisées, 30 % de moyennes, 34 % de favorisées].

▣ Description des dispositifs mis en place dans le cadre du projet d'établissement au regard du diagnostic prenant en compte les publics

- Mise en place de travaux interdisciplinaires autour de la galerie d'art contemporain, visites de différents sites (musées, entreprises, nature...), participation à des actions de solidarité et de citoyenneté afin d'amener les élèves à l'acquisition et à la maîtrise des compétences fondamentales.

- Mise en place d'ateliers de remotivation qui amènent l'élève en grande difficulté scolaire et en phase de décrochage à trouver une nouvelle motivation pour rester au collège et valider les compétences du socle.

- Mise en place d'un atelier scientifique de préparation à l'entrée en seconde générale et technologique dans le cadre de la réussite pour tous.

- Liaison primaire/collège/lycée.

» Description

Deux sculptures en pied placées dos à dos, éloignées d'une cinquantaine de mètres. L'une des deux est enfouie à mi-corps dans un talus. Les deux sont ainsi au niveau de la mer.



- Nom de l'artiste : Antony GORMLEY
- Titre de l'œuvre : *Passage*
- Année de création : 2000
- Technique : fonte de fer.
- Dimensions : 195 x 50 x 28 cm
- Procédure : commande publique, réalisée en 1998 à l'initiative de la ville à l'occasion du passage à l'an 2000. Dispositif proposé et accompagné par le ministère de la Culture
- Propriétaire : commune de Caumont.

» Rappel du cahier des charges du projet mis en œuvre entre l'artiste et le commanditaire

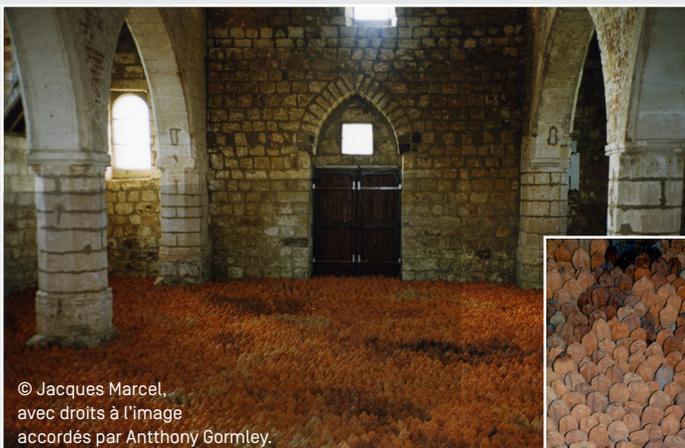
Œuvre hors les murs de l'établissement, située dans un village voisin, Caumont. Les élus ont souhaité commanditer une œuvre qui, introduite sur le territoire, vient marquer le changement de siècle : c'est une œuvre de dimension commémorative.

» Inscription de l'œuvre dans l'espace



» Vie de l'œuvre/vie de l'artiste: historique, articles de presse, évènement

Œuvre inaugurée en 2000 en présence de très nombreuses personnalités du monde artistique, culturel, politique. Parallèlement prêt de l'œuvre emblématique d'Antony Gormley, *Field* [2000], installée au cœur de l'église par un certain nombre de villageois.



© Jacques Marcel,
avec droits à l'image
accordés par Anthony Gormley.

- Artiste : Antony Gormley¹
- Date et lieu de naissance :
30 août 1950 à Londres
- Nationalité : britannique
- Formation : Ampleforth College, Goldsmiths,
University of London, Slade School of Fine Art,
Central Saint Martins College of Art and Design.

« Ces 25 dernières années, Antony Gormley ravive l'image de l'homme dans ses sculptures à travers une exploration en profondeur du corps en tant qu'espace de mémoire et de transformation, utilisant son propre corps comme sujet, outil et matériau. Depuis 1990, Antony Gormley développe son intérêt pour la condition humaine et explore le corps collectif et la relation entre soi et les autres dans des installations à grande échelle comme *Allotment* (1995-2008), *Critical Mass* (1995), *Another Place* (1995), *Domain Field* (2003) et *Inside Australia* (2002-2003). Son travail récent se lie de plus en plus aux systèmes d'énergie, champs et vecteurs, plutôt qu'aux masses et volumes définis, qui transparaisaient déjà clairement dans des travaux tels que *Clearing* (2004-2010), *Blind Light* (2007), *Firmament* (2008-2010), et *Another Singularity* (2008-2009). »²

1 <http://www.antonygormley.com/>

2 https://fr.wikipedia.org/wiki/Antony_Gormley

Antony Gormley est considéré comme l'une des figures majeures de la scène artistique contemporaine actuelle.

Dans sa démarche artistique, Antony Gormley éprouve et expérimente une grande diversité d'espaces et de paysages au point de faire du corps un quasi « marqueur d'espace ». Au regard de la création de Caumont il pointe deux questions, celle introduite par le passage du siècle, comme une étendue, un paysage et celle du corps en fonte de fer, debout à proximité du Chemin des Dames soit un pointage de l'Histoire sombre du siècle finissant. Le projet convoque donc cet aspect multidimensionnel de l'œuvre, du contexte de la commande et du site.



*Entretien téléphonique avec Antony GORMLEY, le 3 juin 1999,
transcrit (sous toutes réserves) par Lucien DEPARNAY*

"Entre la vie et la terre ...

L'œuvre que je propose à CAUMONT matérialise cette relation entre la vie et la terre, entre le temporel et l'intemporel, c'est un vrai moment de la vie tiré de la courbe du temps, comme une sorte de fossile, témoin de cette relation.

Elle représente le mouvement dans le temps et croise la route, lieu privilégié de mouvement dans l'espace.

Le niveau d'horizon, confondu avec le niveau des têtes, pousse le spectateur entre le ciel et la terre, à la rencontre de la limite perceptible de notre conscience.

Ce n'est pas un mémorial de l'homme et pas non plus un mémorial de la vertu, de la gloire, du patriotisme ou de l'héroïsme.

L'œuvre signifie, marque la place de l'homme.

C'est une invitation à se jeter dans cette place, à se remettre dans une situation élémentaire et temporelle.

C'est la possibilité de préserver ce petit espace de terrain, de l'implanter dans la vie quotidienne, tel un espace de réflexion et de reconnexion avec la vie élémentaire.

C'est la possibilité de remettre le corps dans la terre travaillée, sculptée par le travail de l'homme pendant des siècles, c'est une emprise sur la mortalité, un témoin de leur vie commune.

L'œuvre crée un espace méditatif et contemplatif pour les hommes du troisième millénaire."

- Coordonnateur du projet : Jacques Marcel
- Discipline : arts plastiques
- Mél. : jacques.marcel@ac-amiens.fr
- Autres enseignants :
Sandrine Malexieux, histoire-géographie sandrine.malexieux@ac-amiens.fr
Sylvia Agati, lettres modernes sylvia.agati@ac-amiens.fr

> Présentation du projet

/ THÉMATIQUE

L'expérience sensible de l'espace à partir d'une œuvre du patrimoine contemporain.

/ PROBLÉMATIQUES

- *En quoi une œuvre plastique peut-elle questionner un territoire, sa géographie et son histoire ?*
- *En quoi les notions de site et d'espace peuvent-elles être questionnées par un dispositif plastique ?*

/ NOTIONS

Corps – espace – paysage – site – installation – orientation – échelle – narration

/ DÉMARCHE



L'installation d'Antony Gormley se situe à Caumont, petite commune proche de Chauny, dans l'Aisne. Loin d'être un handicap cet éloignement a permis aux élèves de réfléchir et travailler sans être sous le joug d'une quelconque modélisation. Le travail de l'artiste a bien évidemment été évoqué au départ mais la rencontre avec l'œuvre ne s'est

faite qu'en cours de cheminement. Il n'a en effet pas été question de copier le maître mais bien plus de travailler autour des problématiques qui lui sont chères.



Après un travail préalable en histoire géographique, en français et en arts plastiques (présentation de l'artiste et de son cheminement, repérage, cartographie, question du territoire, différentes notions mises en jeu...) il s'est agi de découvrir l'œuvre et ce, concrètement.

Cette rencontre sur place a permis d'investir l'espace, d'en éprouver les constituants: la rencontre avec l'œuvre, sa matérialité, ses dimensions propres. Les élèves ont pu constater que les statues étaient à l'échelle 1, en parfaite proportion avec un corps humain, en l'occurrence celui de l'artiste. De même, en se déplaçant, en se mettant quasiment à la place des statues, ils ont pu découvrir vers quoi « leur regard » se tournait. À l'aide de boussoles ils ont constaté que ces deux regards sont orientés vers l'est et l'ouest. Le lever et le coucher du soleil. Ils ont également pu vérifier que les têtes des statues étaient au même niveau, ce qui explique pourquoi le corps de l'une d'entre elles est partiellement enfoui à mi-jambe. L'ensemble des productions réalisées par les élèves, a été présenté dans les parcs du collège et au centre de documentation et d'information [CDI].

La participation aux journées du patrimoine proposées à la commune de Caumont n'a pu se faire cette année par manque de place dans les locaux de la mairie. Ce moment aurait forcément été un temps fort. Il aurait permis une compréhension plus fine de *Passage*. Les habitants de Caumont s'interrogent quant à sa présence et au sens même de l'œuvre. Nombreux sont ceux qui, par exemple, pensent qu'il s'agit d'un monument commémoratif en lien avec la grande guerre. Il s'agissait donc de resituer *Passage* dans son contexte.

⊗ Public visé ⊗ Niveau: 4^e ⊗ Effectif: 28 élèves

▣ Description et analyse des temps forts des actions réalisées ÉTAPE 1 (arts plastiques – français) – Rencontre avec un artiste

Tout comme la nécessité de se trouver à un moment donné au contact de l'œuvre, il nous a également semblé que rencontrer un plasticien, réfléchir et travailler avec lui, s'imposait, de manière à pouvoir :

- interroger cet artiste sur sa formation (lien avec l'orientation en classe de quatrième et de troisième),
- interroger sa démarche [être en capacité de comprendre qu'il n'y a pas d'œuvre sans un travail réflexif préalable],
- élaborer un projet plastique en lien avec *Passage*.

C'est en présence du professeur de français (qui avait préalablement préparé un questionnaire) et du professeur d'arts plastiques que l'artiste plasticien Marc Gerenton a été amené à partager une première étape avec les élèves.

Marc Gérenton a été choisi dans la mesure où sa démarche est proche de celle engagée pour l'œuvre étudiée. Revisiter autrement les notions retenues en présence d'une expérience sensible permet aux élèves d'enrichir leurs perceptions et d'engager une pratique.



« De sculptures en dessins, la même question revient, toujours, dans les œuvres de Marc Gérenton. À travers l'idée de la figuration s'impose la quête d'une représentation de notre place dans le monde. Opter ainsi pour un registre de l'art c'est aussi interroger la pratique au delà des conventions du panorama actuel de l'art, c'est en jouer tout en creusant une veine singulière et libératoire par l'invention de moyens plastiques bordant la réalité figurative.

Insidieusement, toutes ces formes en disent l'urgence, la nôtre, celle des humains. Même si Martin Heidegger le formulait déjà dans son texte d'allocution pour une exposition de sculptures en 1964, on peut encore convenir qu'« il s'agit de voir comment l'homme est dans l'espace. L'homme n'est pas dans l'espace à la manière dont l'est un corps. L'homme est dans l'espace de telle sorte qu'il concède et aménage l'espace (Raum einräunt) qu'il a toujours déjà concédé et aménagé l'espace. »³ et l'artiste ne fait que tenter d'approcher ces valeurs dans un langage d'aujourd'hui. »⁴

Dans un premier temps le travail des deux artistes a été présenté aux élèves. Un débat a suivi quant à la réalisation, que faire et où? Les élèves ont rapidement évoqué le parc du collège, une visite s'est alors imposée. Partant du fait que le « regard » des sculptures est orienté pour l'une vers l'est et pour la seconde vers l'ouest, que le haut des têtes est au même niveau malgré un dénivelé, un lieu précis a été choisi. De retour dans la salle de cours, les élèves ont travaillé en groupe et ont ensuite présenté leurs projets. L'un d'entre eux, étudié collectivement et mis en œuvre par l'ensemble du groupe, a été retenu à l'unanimité, après quelques modifications. L'installation a été réalisée dans le parc du collège à un endroit particulièrement visible de l'extérieur, dont le dénivelé permettait de bien mettre en évidence les questions d'orientation, de courbes de niveau et de corps [ici suggéré par les chaises].

3 Martin Heidegger, *Remarques sur art - sculpture - espace*. ed Payot § Rivages poche, n°640, collection Petite Bibliothèque, avril 2009.

4 Marie-Claire Sellier, *Entre, les uns et les autres*, catalogue Marc Gérenton, Avallon/Soissons, coédition villes de Soissons § Avalon, 2014, [page 75].

➤ ÉTAPE 2 (français) – Dialogue au regard des deux figures dans l'espace

Le professeur de français a invité les élèves à prendre *in situ* un ensemble de photographies dans l'objectif d'en choisir une et de réaliser ensuite un dialogue entre les deux figures qui, rappelons le, se tournent le dos. Ce dialogue imaginaire devait avoir un lien avec la photographie, la position des figures dans l'espace, le paysage... Les notions de cadrage et de point de vue ont été abordées, la photographie devenant le point de départ du travail d'écriture. L'imaginaire et le poétique permettent ainsi le dialogue entre écriture et image.

EXEMPLES DE DIALOGUES :

- Pourquoi t'en vas-tu ?
- On s'ennuie, il n'y a rien à voir.
- Mais, tu es ici depuis si longtemps, que vais-je faire sans toi ?
- Tu arrives très bien à te passer de moi ces temps-ci, continue à le faire.
- Mais nous avons été amis dès que nous avons été placés ici, tu ne peux pas partir !
- Ne t'inquiète pas, je penserai toujours à toi, même si nous nous fâchons souvent...

➔Eva, 4^e 1

- Aide-moi ! Quelqu'un vient derrière moi... Il veut me kidnapper
- Je ne peux pas, je suis fixé au sol !
- Fais quelque chose s'il te plaît, il commence à me déterrer !
- Oh non ! J'appelle la police !
- Il n'y arrive pas, mais d'autres personnes viennent ! Je n'arrive pas à les reconnaître, je suis ébloui par le soleil !
- Tiens le coup !
- Ils ont réussi à me déterrer, ils m'emportent !!!!
- Non, ne pars pas ! Depuis le temps que nous sommes ensemble je ne veux pas te perdre !

➔Valentin, 4^e 1

➤ ÉTAPE 3 (arts plastiques – histoire-géographie) – Réflexion sur le site, l'espace de l'œuvre

L'emplacement de *Passage* amène forcément à s'interroger sur ce choix. C'est ce sur quoi le professeur d'histoire-géographie a choisi de se pencher en amont, invitant tout d'abord les élèves à se repérer dans l'espace réel (les questions de points cardinaux, de latitude et de longitude, de parallèles et de méridiens, de courbes de niveaux...

Se repérer



Luc est au-dessus du pôle Nord. Il regarde la Terre, dans quel sens la voit-il tourner ?

1) Cochez la bonne réponse :

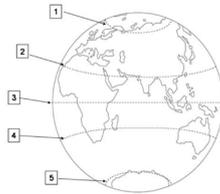
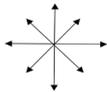
dans le sens des aiguilles d'une montre

dans le sens inverse des aiguilles d'une montre

2) Les points cardinaux

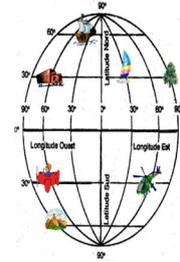
Placez les points cardinaux :

- Nord
- Sud
- Est
- Ouest
- Nord-est
- Nord-ouest
- Sud-est
- Sud-ouest



3) Pour chaque réponse suivante, donnez le numéro correspondant et repassez en rouge l'équateur sur la carte :

| Parallèles = latitude | Numéros |
|----------------------------|---------|
| Tropique du capricorne | |
| Cercle polaire arctique | |
| Equateur | |
| Cercle polaire antarctique | |
| Tropique du cancer | |



4) Grâce à l'exemple de la planche à voile, retrouvez la latitude et la longitude de la caravelle, du camion, de l'arbre, de l'avion, de l'hélicoptère, des montagnes

Les latitudes sont appelées des parallèles : ce sont des lignes imaginaires horizontales. Elles sont soit dans l'hémisphère nord, soit dans l'hémisphère sud.

Les longitudes sont appelées des méridiens : ce sont des lignes imaginaires verticales. Elles sont soit à l'Est du méridien 0 (= méridien de Greenwich), soit à l'ouest du méridien 0

Planche à voile : latitude nord 30 ° / longitude Est 30 °

Pour ensuite, permettre aux élèves de mieux appréhender l'espace de l'œuvre par un travail proposé dans les documents 4 et 5.

Nom : _____ Prénom : _____ Classe : _____

Passage d'Antony Gormley
Voici les deux statues localisées à Caumont :




1) Localisez par la lettre A, la statue A sur votre plan.
2) Placez-vous dans le sens du regard de la statue A : dans quelle direction regarde-t-elle ?




3) Localisez par la lettre B, la statue B sur votre plan.
4) Placez-vous dans le sens du regard de la statue B : dans quelle direction regarde-t-elle ?

5) Voici des photos prises dans le sens du regard de la statue A : Repérez-les dans le paysage et dites à quelle direction elle correspond.





Direction : _____ Direction : _____ Direction : _____

6) Voici des photos prises dans le sens du regard de la statue B : Repérez-les dans le paysage et dites à quelle direction elle correspond.





Direction : _____ Direction : _____ Direction : _____

Passage correspond à deux sculptures en pied placées dos à dos, éloignées d'une cinquantaine de mètres. L'une d'entre elles est enfouie au tiers du corps, dans un talus.

Le matériau principal est :

Les connaissances acquises au travers des trois premiers exercices ont permis de mieux comprendre le rapport qu'entretiennent les statues à la terre sur laquelle ils vivent et en quoi elles interagissent sur ce territoire. C'est d'ailleurs en partie cette ouverture, ce travail préparatoire et son aspect scientifique qui est repris pour l'élaboration du travail final en arts plastiques.

➤ ÉTAPE 4 (arts plastiques en partenariat avec l'artiste, Marc Gérenton) – Création artistique au sein du collège

Les élèves ont été invités à réaliser le projet retenu, en lien avec les problématiques soulevées. L'installation a été réalisée dans le parc du collège à un endroit particulièrement visible de l'extérieur, dont le dénivelé permettait de bien mettre en évidence les questions d'orientation, de courbes de niveau et de corps (ici suggéré par les chaises).



Cette expérience a été particulièrement riche. Les élèves ont été bien conscients du travail interdisciplinaire. Les prises de vue photographique en français ont interrogé la question de la narration, question également abordée en arts plastiques ; le travail mené en histoire-géographie a permis de mieux saisir les enjeux de l'œuvre et ainsi de proposer différents projets de réalisation. L'articulation entre les trois disciplines concernées est donc devenue une évidence pour les élèves. Les différents moments dédiés à ce projet ont permis, de par leur enchaînement et leur complémentarité, de les faire entrer dans un véritable processus de création et d'en comprendre la temporalité.

La rencontre avec l'œuvre *in situ*, à Caumont a nécessité une mise au point quant à l'avancement de chacun, cette sortie déterminant la progression, certes, mais en s'appuyant forcément sur ce qui avait été fait. Il fallait choisir le moment propice. C'est avec fierté que les élèves de quatrième 1 parlent encore de leurs réalisations. Ce projet s'engage dans une continuité et la danse sera le champ d'étude artistique privilégié.

▸ Caractéristiques

Le projet du 1 % artistique appelle une organisation pédagogique :

- vise une création ou une production qui peut revêtir des formes variées, par exemple, la réalisation d'une œuvre plastique ou d'un objet du quotidien, d'un spectacle, d'une exposition, d'un document écrit, d'un exposé oral, d'un document audio ou vidéo...
- valorise l'appréhension, l'exploitation de l'œuvre inscrite dans l'espace de l'établissement ou dans l'espace public de proximité
- associe un ou des partenaires extérieurs
- contribue à mettre en œuvre une approche de l'interdisciplinarité
- active les relations entre les élèves d'un établissement, une équipe enseignante et un environnement
- permet d'établir des liens entre les évolutions pédagogiques, artistiques, scientifiques et culturelles

▸ Public concerné

Écoles primaires, collèges, lycées généraux, technologiques et professionnels

▸ Temporalité

Le projet s'insère dans les programmes qui s'appuient sur le socle commun de connaissances, de compétences et de culture et s'inscrit dans les horaires habituels de la classe. La durée et l'organisation temporelle du projet du 1 % artistique sont déterminées par la nature de l'action et par le type de partenariat.

▸ Moyens

Ce dispositif reçoit une subvention de la DAAC/Rectorat, en heures, pour la concertation, l'organisation, la co-animation et de la DRAC Hauts-de-France pour la prise en charge du partenariat artistique.